La République du Centre, 17 octobre 2021

HOMMAGE ■ Une petite centaine de personnes réunies pour Samuel Paty

« Ne pas oublier », « rester vigilants »

SYMBOLE. Le rassemblement a eu lieu devant les grilles du rectorat, face au portrait du professeur.

Hier après-midi, un rassemblement a eu lieu devant le rectorat en hommage à Samuel Paty, professeur assassiné il y a un an.

À l'initiative du Laboratoire Loiret de la laïcité, il a réuni une petite centaine de personnes : des élus, des membres d'associations, de l'Éducation nationale, des francs-maçons *(lire ci-contre)*, de « simples » citoyens…

Cet hommage se voulait silencieux. Seul un message a été lu par la secrétaire du Laboratoire Loiret de la laïcité, Véronique Bury-Dagot : « Samuel Paty a fait un cours d'enseignement moral et civique sur la liberté de la presse en l'illustrant par des caricatures, respectant en cela les programmes de l'Éducation nationale. À cause de cela, Samuel Paty a été, le 16 octobre 2020, odieusement décapité par l'extrémisme religieux. Il avait simplement montré à ses élèves que, sous notre République, on peut revendiquer la liberté de penser et la liberté d'expression, et que ces libertés sont les piliers de notre démocratie. »

Vendredi, un hommage national était rendu à l'enseignant avec, entre autres, des temps d'échanges dans les établissements scolaires. Pour « ne pas oublier », mais aussi pour « rester vigilants », « conserver tout son rôle à l'école », ajoutait Véronique Bury-Dagot.

Une ancienne proviseure, particulièrement émue, venait la remercier à la fin de cette prise de parole. Parmi les participants, cette autre dame qui répondait seulement à la question « Pourquoi êtes-vous là ? » : « Simplement parce que je suis attachée à tout ce qui vient d'être dit. À toutes ces valeurs. Ne pas oublier, c'est la seule chose que l'on puisse faire. » ■

Blandine Lamorisse

UNE PREMIÈRE

Jean-Luc, trente ans de franc-maçonnerie derrière lui, porte pour la première fois son écharpe, ainsi, en public. « Un appel a été lancé au niveau national par le Grand Orient. On nous a autorisés à sortir nos décors. » Et d'ajouter : « Si je suis là, c'est parce qu'il est grand temps de défendre la laïcité. Parce qu'il faut un sursaut républicain. Parce qu'il y a des atteintes graves à la liberté de conscience. Parce qu'il est scandaleux que cet enseignant y ait laissé sa vie… »

Phoca PDF